

N°07

# INDISPENSABLES

LE MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA MUTUALITÉ FONCTION PUBLIQUE

NOVEMBRE 2016

Combattre  
sans relâche  
tout recul  
des droits

**SOMMAIRE**

**04**  
**REPÈRES**

**06**

**PROSPECTIVES**  
La MFP  
sous le signe du renouveau

**10**

**INTERVIEW**  
Laurence  
Tiennot-Herment

**14**

**INDISPENSABLE**  
On a marché sous l'eau

**20**

**SANTÉ**  
Vers des traitements  
sur mesure  
contre le cancer

**16**

**ACTUALITÉ**  
Planète  
au bord de l'asphyxie

**22**

**PANORAMA  
DES MUTUELLES**

# INDISPENSABLES

N°07

LE MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA MUTUALITÉ FONCTION PUBLIQUE MFP 10€ - NOVEMBRE 2016

Directeur de la publication : Didier Quercioli - Comité de rédaction : Serge Brichet, Didier Quercioli, Dominique Combe, Laurence Tribillac et Angéline Séguy - Conception, rédaction, réalisation : o.k.6 - Crédits photos : © Getty Images - © i-stock - © MFP - © Cedric Helsly - Indispensables est édité par la Mutualité Fonction Publique (organisme régi par le code de la Mutualité) : Tour Maine Montparnasse, BP 144, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15 - Tél. 01 44 10 87 00 - site internet : [mfp.fr](http://mfp.fr) - Impression : L'Ormont Imprimeur - Dépôt légal : novembre 2016 - N° de commission paritaire : 1117M06286. N° ISSN : 2427-2949.

# Volontariste

En appelant, lors des dernières journées de rentrée, les responsables mutualistes à être **“les acteurs de la transition mutualiste”**, le nouveau président de la FNM a parfaitement formulé **le défi que doit relever notre mouvement**.

**Acteurs plutôt que spectateurs**, bien sûr, tant il est fondamental, face aux évolutions de notre société, de nous assurer que les réponses que nous pouvons apporter, par **l'innovation et l'adaptation**, sont crédibles et font sens par rapport à notre démarche.

Le mouvement mutualiste fonctionnaire ne peut évidemment que se retrouver dans cette approche et doit, fort de ses spécificités, procéder lui aussi à ce **travail d'introspection**. La MFP ne se dérobera pas et interrogera ses groupements pour “jauger”, avec eux, la pertinence de son action et **le rôle que chacun voudra lui confier dans les années qui viennent**.

En la matière, l'attitude volontariste sera toujours plus constructive que le changement sous la contrainte ou l'attentisme, qui peut se révéler mortifère.

De toute façon, qu'on le veuille ou non, **échéances politiques obligent**, le modèle de protection sociale que nous proposons aux agents publics via les groupements devra être sérieusement interrogé dans les mois qui viennent.

Une première fois, très directement, à l'aune des **volets santé des projets présidentiels** qui circulent d'ores et déjà, qui impacteront sans aucun doute le rôle des complémentaires.

Une deuxième fois, par capillarité, au regard des projets concernant cette fois la fonction publique, qui risque d'être une “trop facile et démagogique” variable d'ajustement, avec en point de mire notamment **le statut des fonctionnaires**.

**Serge Bricet**  
Président de la MFP



*“Acteurs plutôt que spectateurs, tant il est fondamental, face aux évolutions de notre société, de nous assurer que les réponses que nous pouvons apporter, par l'innovation et l'adaptation, sont crédibles et font sens.”*

# "Engagez-vous qu'ils disaient"

**5,4**  
millions de personnes  
travaillent dans la fonction publique

**43 398**  
personnes recrutées  
par la voie du concours interne  
dans la FPE et la FPT



**40 874**  
lauréats admis  
par recrutement externe  
dans la FPT et la FPE en 2013,  
auxquels s'ajoutent 23 314  
recrutements directs sans concours



**4,1%**  
des agents publics  
ont changé d'employeur dont 3,5% au sein  
de la même fonction publique et 0,7% passés  
dans une autre fonction publique



**7,4**  
jours de formation  
par an et par agent  
dans la FPE en moyenne

Source : Ministère de la Fonction publique - DGAFP-DES (année 2013)

**440€**  
de don moyen  
en France

## Une générosité qui ne faiblit pas

**41%** des dons  
réalisés sur le dernier trimestre  
dont la moitié sur le seul mois de décembre

Les dons vont majoritairement à l'aide  
aux personnes en difficulté

puis à la recherche

et à la santé



# Faire ou ne pas faire sa rentrée



**124 millions**

d'écouliers, collégiens et lycéens et

**861 000 enseignants**

ont fait leur rentrée en septembre 2016

**1 550 300**

étudiants



sont inscrits à l'université (hors IUT), ce qui représente 60 % des étudiants

**40 000 enfants**

reçoivent leur instruction en famille (IEF)



**11 000 élèves**



par an sont scolarisés dans les établissements hospitaliers ou des maisons d'enfants à caractère sanitaire

**48 millions**

d'enfants migrants ou déplacés de force dans le monde



**279 000 enfants**

en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire et 20 000 enfants sans solution de scolarisation en France





## Passage de relais

*“Contrairement à ce qui a pu être dit parfois, je n’ai absolument pas trouvé une belle endormie lors de mon arrivée à la présidence de la MFP il y a près de 3 ans. Le travail accompli par les précédentes équipes a permis à la MFP d’affronter dès 2015 un contexte politique de plus en plus tendu. ... Les sujets ne manquaient pas ! Remise en cause de la gestion mutualiste de l’assurance-maladie des fonctionnaires par l’IGF et l’IGAS, renouvellement des conventions de référencement en 2017-2018, segmentation des populations dans*

*la lignée de l’ANI... sans compter plus largement la baisse de l’emploi public, le maintien annoncé du gel du point d’indice jusqu’en 2017, la remise en cause des 35 heures dans la fonction publique hospitalière... je crois que la publication du PLFSS 2016 a constitué le point de bascule. Ces multiples remises en cause ont ravivé la flamme de notre engagement militant collectif. Dans un tel contexte, la nécessité d’une Campagne de sensibilisation des agents publics sur l’avenir de leur protection sociale s’est naturellement imposée.”*



# La MFP sous le signe

2015 et 2016 ont été des années mouvementées, jalonnées  
Au niveau de la MFP, d’importants changements internes ont  
Réactions sans détours de Serge Brichet autour de 8 mots-clés.

## Communication renouvelée



*“En mars 2015, la MFP adoptait une nouvelle signature - “être indispensables à des mutuelles indispensables pour des êtres indispensables” - et l’annonçait en éditio du premier numéro de son nouveau magazine d’information baptisé... Indispensables.*

*À l’appui d’outils adaptés et notamment une mascotte, identité visuelle de la Campagne, nous avons porté des messages essentiels.*

*Je crois pouvoir dire qu’avec près de 500 000 agents touchés, quelques*

*centaines de parlementaires sensibilisés et employeurs publics rencontrés, nous avons atteint nos objectifs.*

*Parce que les réseaux sociaux sont indispensables aujourd’hui pour une Campagne d’ampleur, nous avons enfin sauté le pas et avons fait notre apparition sur Facebook et Twitter à ce moment. Ce n’est que le début d’une nouvelle aventure de communication. Non pas communiquer pour communiquer, mais communiquer pour informer sur ce que nous sommes et ce que nous faisons.”*



## Militantisme

Un réseau de **+ de 3 000** militants  
en ordre de marche

### Forces vives

*“Nos plus grandes forces sont une gouvernance resserrée et soudée, un réseau de plus de 3 000 militants en ordre de marche sur l’ensemble du territoire national et une nouvelle organisation opérationnelle et politique configurée aux enjeux de demain...”*

*Des femmes et des hommes pleinement associés pour porter cette Campagne dès janvier 2016 en collaboration avec les Organisations syndicales.*

*Cette dynamique d’engagement nous a permis à la fois de défendre notre modèle mutualiste et de peser dans le débat public : une façon de mettre nos valeurs en actes.*

*C’est ainsi que la MFP, en lien avec ses partenaires, a fait entendre sa voix auprès des décideurs, employeurs publics et parlementaires. Une résonance qui a été favorisée par des reprises dans les médias avec notamment la publication d’une tribune dans Le Monde et Libération le 16 octobre 2015 à l’occasion des 70 ans de la MFP.*

*Nous y rappelions que les mutuelles de la fonction publique, “patrimoine” des agents de l’État, des collectivités territoriales et du monde hospitalier, gèrent le régime obligatoire d’assurance maladie des fonctionnaires avec efficacité et responsabilité. Les modalités de gestion sont d’ailleurs largement plébiscitées par les adhérents, reconnues par l’IGAS, et de surcroît, jugées conformes à la Constitution par le Conseil constitutionnel... CQFD.”*

# du renouveau

d’épreuves collectives.

eu lieu, dans un environnement très mouvant et parfois défavorable.

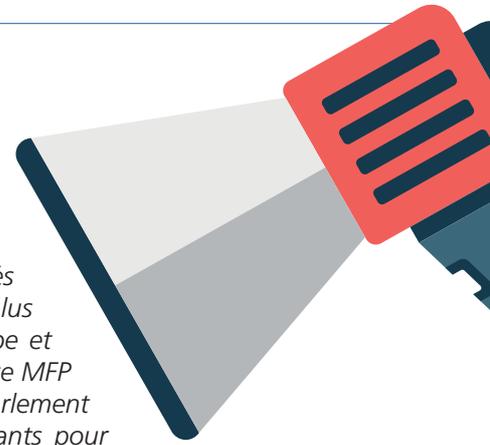
### “Précieuses” OS



*“À l’occasion de nos 70 ans, la ministre de la Fonction publique, Marylise Lebranchu, en avait profité pour “saluer le dialogue social constructif et fructueux” que la MFP a toujours su entretenir avec les Organisations syndicales (OS) et les employeurs publics. Un dialogue et une coopération encore renforcés lors du lancement de notre Campagne en faveur de la défense de la protection sociale des fonctionnaires. Une nouvelle fois nous nous retrouvions tous assis autour d’une même table, au service des 5 millions de fonctionnaires actifs et des 3 millions d’agents retraités que nous représentons. Plus que précieuses, n’oublions pas que les OS sont indispensables depuis la loi de 2010 qui légitime leur rôle dans la négociation de la protection sociale complémentaire des agents publics. Un rôle incontournable au moment où les cahiers des charges sont renégociés dans la FPE.”*

## Influence grandissante

*“Je ne sais pas si nous sommes plus audibles qu’hier mais nous parlons logiquement plus fort car les actualités mutualistes l’exigent, et de fait, nous sommes plus visibles. Dans cette logique, avec Dominique Combe et Didier Quercioli, les élus qui assurent la gouvernance MFP avec moi, nous avons multiplié les rencontres au Parlement en 2015 et 2016. Les enjeux sont trop importants pour que les mutuelles soient laissées en dehors des débats et des prises de décisions affectant la vie de 8 millions d’agents publics actifs ou retraités. La MFP a ainsi pu être auditionnée par la Commission des Affaires sociales du Sénat et par la MECSS. À l’issue, le PLFSS a été réécrit partiellement... peut-être est-ce le résultat de notre action ! Dans le même temps, nous avons poursuivi nos échanges et rencontres avec la ministre de la Fonction publique, la DGAFP et la DSS, permettant de conforter un lien institutionnel légitime.”*



## Mission accomplie...

*“J’ai le sentiment que la MFP a tenu son rôle ces derniers mois. Là où de graves menaces planaient sur notre modèle de protection sociale, nous sommes montés au front pour alerter sur les conséquences délétères des décisions annoncées.*

*Il est essentiel que les textes qui nous sont imposés ne soient pas que la traduction de dispositions technocratiques, mais la résultante d’une volonté politique qui traduirait l’importance que les pouvoirs publics accordent à la protection sociale de leurs agents. Ces deux années ont donc permis à la MFP de réaffirmer le bien-fondé d’un modèle qui, en répondant aux besoins sociaux des agents, a démontré sa pertinence et sa modernité, et dans un contexte de crise, a certainement mieux résisté que bien d’autres modèles, notamment libéraux.*

*Ce n’est peut-être d’ailleurs pas un hasard si notre ministre de tutelle Annick Girardin a souhaité conforter le cadre du dispositif de référencement dans la fonction publique d’État dans lequel les mutuelles de la fonction publique concernées sont inscrites.”*

**5 millions**  
de fonctionnaires  
actifs



Près de  
**500 000**  
agents touchés  
lors de notre  
Campagne



et **3 millions**  
d'agents retraités  
représentés par la MFP

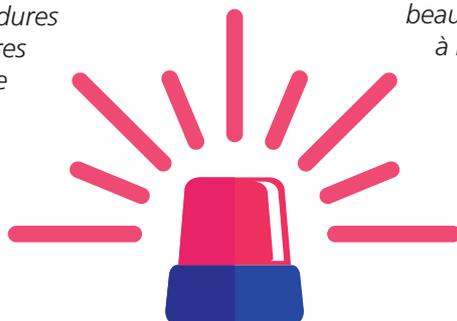


### ... Vigilance de mise

*“Le contexte général doit nous pousser à une vigilance renforcée. Rien n’est jamais définitivement acquis et l’action des pouvoirs publics sera jugée sur les actes. Du renouvellement des procédures de référencement aux futures échéances électorales, la période s’y prête bien.*

*Les premiers programmes des candidats aux primaires en vue de la participation à l’élection présidentielle nous interrogent fortement.*

*Une fois encore, la fonction publique est considérée comme une simple variable d’ajustement budgétaire, alors que les besoins de service public sont de plus en plus prégnants. D’autant qu’ils sont portés au quotidien par des hommes et des femmes dont on oublie, sauf de temps*



*en temps, qu’ils participent dignement et efficacement aux missions d’intérêt général. Cessons de leur renvoyer sans cesse la stabilité de leur emploi, dont beaucoup ont oublié qu’elle correspondait à l’exigence de neutralité dans l’exercice de leurs missions. Nous ne supportons plus qu’ils soient traités de privilégiés en permanence alors qu’en matière d’aide à la protection sociale complémentaire notamment ils ne reçoivent quasiment rien de la collectivité. Combattons ainsi tous ces discours qui fleurissent, rejetons ces arguments qui sont certainement des alibis électoralistes pour beaucoup.*

*Cerise sur le gâteau, la santé risque encore une fois d’être la grande oubliée des programmes politiques alors que c’est l’une des premières préoccupations de nos concitoyens !”*

# Laurence Tiennot-Herment

À l'occasion du 30<sup>e</sup> Téléthon, Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-Téléthon depuis 2003, parle de son engagement, "celui d'une vie", des combats menés au nom des 3 millions de personnes touchées par une maladie rare en France et de ses espoirs.

**“Ce qui est arrivé à mon fils ne doit plus jamais arriver”**

## **D'où vient votre engagement ?**

C'est la "loterie de la génétique"... On a diagnostiqué une myopathie de Duchenne à mon fils en 1987, l'année du premier Téléthon. Dans un premier temps, j'ai refusé la maladie car les premiers signes cliniques étaient à peine visibles, puis face à son évolution, je suis entrée en "mode combat" et j'ai rejoint l'AFM-Téléthon, d'abord comme bénévole dans ma région pour développer la collecte, puis au sein du conseil d'administration.

## **Votre association fête ses 30 ans, que reprenez-vous des 3 décennies passées ?**

Cette année, c'est le 30<sup>e</sup> Téléthon - l'association, elle, est née en 1958 - et, grâce à la mobilisation et la fidélité des bénévoles et des donateurs, tout a changé pour les familles. Cet événement qui reste unique au monde a été le moteur d'une véritable révolution scientifique et sociale. Il y a 30 ans, les maladies rares étaient complètement oubliées de la médecine et de la science. Aujourd'hui, des centaines de milliers de malades ont pu bénéficier d'un diagnostic

personnalisé, d'une prise en charge médicale adaptée qui leur a permis de gagner 10 à 15 ans d'espérance de vie. Nous avons également traité, avec succès, de premiers patients atteints de maladies rares du sang, de la vision, du cerveau... Il y a 30 ans, les personnes en situation de handicap étaient "invisibles" dans la société. Le Téléthon a contribué à changer le regard de tous et aujourd'hui, les enfants du Téléthon ont grandi, sont allés à l'école, ont fait des études supérieures, travaillent et, pour certains d'entre eux, ont fondé une famille. Le Téléthon est devenu un rendez-vous incontournable et une fête sans égal partout en France. C'est un facteur de lien social unique.

## **Quels sont les défis pour les 30 prochaines années ?**

Aujourd'hui, notre ambition est de transformer ces premières victoires scientifiques en traitements efficaces et disponibles pour les malades. Pour y parvenir, nous devons encore accélérer l'innovation thérapeutique, développer et produire ces thérapies innovantes à plus grande échelle. Notre objectif premier reste le même : guérir !



## L'INTERTWEET INDISPENSABLE

### 3 mots indispensables de votre vie ?



Laurence Tiennot-Herment @Telethon\_France

Refuser-Résister-Guérir

↳ 4 1 ...

[Voir le résumé](#)

### 3 mots indispensables pour qualifier les prochains défis de votre association ?



Laurence Tiennot-Herment @Telethon\_France

Innovation industrielle, médicaments, prix juste et maîtrisé.

↳ 4 1 ...

[Voir le résumé](#)

### L'idée indispensable qui vous porte tous les matins ?



Laurence Tiennot-Herment @Telethon\_France

Ce qui est arrivé à mon fils ne doit plus jamais arriver.

↳ 4 1 ...

[Voir le résumé](#)

### En quoi votre association est-elle indispensable à la société française ?

Nous sommes aujourd'hui un des acteurs reconnus de la recherche et du développement des thérapies innovantes. Parce que nos maladies rares ont longtemps été ignorées des pouvoirs publics comme des industriels, nous avons fait le choix de créer nos propres laboratoires, d'investir massivement dans des thérapies nouvelles issues de la connaissance des gènes. Aujourd'hui, ces thérapies démontrent leur efficacité dans des maladies rares certes mais également dans des maladies fréquentes. Nous avons fait la démonstration que les maladies rares - qui à elles seules, déjà, sont un enjeu de santé publique - pouvaient être un modèle pour une médecine innovante mais également pour l'organisation des soins ou la démocratie sanitaire. Les malades et les familles sont les premiers experts de leur maladie, c'est ce qui fait notre force et notre pertinence. Aujourd'hui, nous voulons inventer un nouveau modèle pharmaceutique pour que la nouvelle génération de traitements soit accessible à tous à un prix juste et maîtrisé.

« 99% des maladies rares sont sans traitement curatif aujourd'hui et c'est là que se situe l'enjeu majeur des prochaines années. »

### Que répondez-vous à ceux qui estiment que les associations n'ont pas de raison d'être puisque les citoyens paient des impôts ? Pourquoi n'est-ce pas l'État qui finance les 37 essais actuellement soutenus par le Téléthon ?

À travers deux Plans nationaux maladies rares (entre 2004 et 2016), l'État, sous l'impulsion des associations de malades, a reconnu les maladies rares comme un enjeu de santé publique. Une avancée considérable qui a notamment donné lieu à la création des centres de référence et des filières de santé. Depuis 2013, l'État, via la Banque Publique d'Investissements (BPI), investit avec l'AFM-Téléthon dans le domaine des biothérapies innovantes pour les maladies rares à travers un fonds d'investissement dédié. Nous travaillons également avec la BPI à la création d'une plateforme industrielle de production et de développement de médicaments innovants. Nous souhaitons aujourd'hui que l'engagement de l'État se renforce à travers un 3<sup>e</sup> Plan national qui doit être piloté par le Premier ministre et inclure les ministères de la Santé, de la Recherche, de l'Économie et de l'Industrie. 99% des maladies rares sont sans traitement curatif aujourd'hui et c'est là que se situe l'enjeu majeur des prochaines années.

### Qu'attendez-vous de l'État ?

Qu'il soit un État stratège. Il faut capitaliser sur l'innovation, tout faire pour garder les compétences et les expertises clés en France, valoriser leurs savoir-faire et développer la culture entrepreneuriale. Dans les années 90, la France était leader dans le domaine de la génétique grâce aux premières cartes du génome humain réalisées par notre laboratoire Généthon. Mais l'État, en prenant la relève dans le domaine, n'a pas réussi à garder ce leadership et nous avons pris beaucoup de retard notamment en matière de séquençage à haut débit pour le diagnostic ! C'est seulement cette année qu'un plan national d'ampleur - France Génomique 2025 - a été lancé, avec plusieurs années de retard sur certains pays voisins ! Les maladies rares sont une source d'innovation incontestable et l'innovation est une source de richesse et de dynamisme précieuse pour un pays. Aujourd'hui, notre pays est parmi les leaders des biothérapies innovantes, il faut absolument saisir cette opportunité pour créer, dans ce domaine, une nouvelle filière à haute valeur ajoutée.

### Qu'attendez-vous du grand public ?

Je voudrais déjà remercier les 5 millions de Français mobilisés chaque année à nos côtés. Les succès du Téléthon sont également les leurs et je voudrais qu'ils en soient fiers. Ce 30<sup>e</sup> Téléthon est un tremplin pour demain. Il marque le début du dernier chapitre de notre histoire, celui qui doit nous permettre de transformer des candidats médicaments en traitements efficaces pour que les générations qui naissent aujourd'hui connaissent enfin le sens du mot "guérir". Cette histoire nous devons la poursuivre ensemble.

### Vous travaillez au quotidien avec différents services de l'État. Que faites-vous aujourd'hui que vous ne pourriez pas réaliser sans les agents publics ?

Nous soutenons, chaque année, plus de 250 programmes menés par des chercheurs de l'Inserm, du CNRS, des universités... Nous avons la chance en France d'avoir une recherche fondamentale publique d'une très grande qualité ! De même, avec l'AP-HP et l'Université Pierre et Marie Curie, nous avons ouvert, en 2015, I-Motion, un centre d'essais cliniques pédiatriques, au sein de l'Hôpital Trousseau à Paris.

Par ailleurs, bien sûr, je salue nos partenaires de la première heure : France Télévisions et Radio France. En 1987, le service public audiovisuel a répondu présent à l'appel des familles pour organiser le premier Téléthon. C'est grâce à leur mobilisation que les maladies rares, que nos enfants sont sortis de l'oubli et que nous avons réalisé des avancées majeures.

“ Je pense que les Français sont profondément généreux et qu'ils ont envie de se rassembler et partager des moments festifs et solidaires, surtout dans une période difficile pour tout le monde. ”

### Comment expliquez-vous que la générosité des Français, qui affrontent des temps particulièrement difficiles, ne se démente pas ?

Je pense que les Français sont profondément généreux et qu'ils ont envie de se rassembler et partager des moments festifs et solidaires, surtout dans une période difficile pour tout le monde. Vous savez, nous sommes en contact direct avec les donateurs du 3637 [numéro de la ligne du don du Téléthon] et très régulièrement certains nous disent "je fais une promesse de 10 euros, je suis désolé mais je ne peux pas plus". Ces témoignages sont toujours incroyables et nous donnent confiance en l'avenir.

### Demain, quelles complémentarités imaginez-vous entre service public et associations ?

Les associations sont toutes expertes dans leur domaine. Elles expérimentent bien souvent des dispositifs innovants qui démontrent leur efficacité. Nous avons par exemple mis en place depuis 1988 un modèle d'accompagnement des malades neuromusculaires avec la création d'un nouveau métier à la jonction du sanitaire et du social, les référents parcours de santé. La loi de modernisation de notre système de santé de 2016 a reconnu la nécessité d'expérimenter des dispositifs similaires, de façon plus large, pour les maladies chroniques rares mais aussi fréquentes. Il faut également favoriser le développement d'un nouveau modèle économique pour le financement du développement des thérapies innovantes associant privé, public non-lucratif et public lucratif.

### Est-ce qu'on peut vraiment changer le monde ?

Nelson Mandela disait : "Cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse". Je reprends souvent cette citation parce qu'elle résume parfaitement la volonté d'agir qui caractérise l'AFM-Téléthon. Si nous nous étions arrêtés aux premiers constats d'impuissance des médecins qui diagnostiquaient nos enfants il y a 30 ans, les maladies rares seraient restées ignorées de la médecine et de la recherche. Mais nous, parents, avons fait le pari, il y a 30 ans, de guérir nos enfants. Et l'histoire nous prouve que nous avons eu raison.

La première édition du Téléthon a eu lieu en 1987. C'est un élan populaire unique au monde par son ampleur. Il donne à l'association AFM-Téléthon les moyens de mener son combat contre la maladie. Chaque premier week-end de décembre, il rassemble 5 millions de Français, 200 000 bénévoles et 70 partenaires nationaux mobilisant plus de 300 000 salariés dans toute la France, y compris en outre-mer. [telethon2016.fr](http://telethon2016.fr) pour tout savoir sur le 30<sup>e</sup> Téléthon qui a lieu les 2 et 3 décembre 2016.



## FAIRE UN DON

Pour soutenir la recherche et améliorer le quotidien des malades, vous pouvez appeler le

**3637** LA LIGNE DU DON  
(service gratuit + prix appel)

ou faire un don en ligne sur

**telethon.fr**



# On a marché sous l'eau

Ludovic Teurnier, 33 ans, est scaphandrier pour le service des canaux de la Mairie de Paris. Baroudeur passionné de plongée et d'explorations, il a fait de sa passion son métier. Et plonge régulièrement dans les canaux de la ville où il découvre souvent des choses étonnantes.

**J**e suis tombé dedans quand j'étais petit, s'amuse Ludovic Teurnier. Nous sommes trois générations de plongeurs dans la famille. Mon père et mon grand-père étaient scaphandriers. Lorsque j'avais 7 ans, j'accompagnais mon père sur différents chantiers à travers la France, emmitoufflé dans une couverture. Passionné depuis toujours par le milieu subaquatique, ce fils et petit-fils de plongeur n'hésite pas une seconde au moment de choisir un métier. L'année de ses 21 ans, direction l'Institut national

de plongée professionnelle (INPP) à Marseille où celui qui est déjà niveau 3 en plongée de loisirs passera 8 semaines à apprendre les techniques nécessaires de sécurité pour effectuer des travaux lourds jusqu'à 60 mètres de profondeur.

Une fois l'obtention du certificat "classe 2 mention A", il réalise différentes missions en France pour se perfectionner avant de s'engager auprès de compagnies pétrolières

et d'effectuer des missions au Gabon, au Cameroun, en Allemagne ou encore en Lybie. Après 12 ans d'expériences professionnelles en France et à l'étranger, devenu père de famille, il signe avec la Mairie de Paris en octobre 2015. Contractuel - son contrat vient d'être renouvelé pour un an - il ne cache pas son souhait d'être titularisé. En attendant, aucune journée ne ressemble à une autre. *"J'aime ce métier parce que je ne me vois pas ailleurs que dans l'eau et parce que les missions sont très variées"*, témoigne Ludovic.

## Un équipement de cosmonaute

Les scaphandriers de la Ville de Paris interviennent aussi bien dans le canal de l'Ourcq, le canal Saint-Denis ou Saint-Martin que dans les eaux de la Seine. Soit 22 écluses et plus de 100 kilomètres de voies fluviales pour les seuls canaux. Souvent ce sont les bateliers qui "talonnent" et signalent alors au service des canaux avoir frôlé un objet en indiquant l'emplacement avec de petites bouées distribuées à cet effet. Parfois, ce sont les services de police ou les éclusiers. *"Lorsque nous descendons, nous sommes équipés comme des astronautes et reliés à la surface par un narguilé, raccordé à un tuyau d'air comprimé et à un câble de communication"*, explique le plongeur.

Le matériel qui trône dans leur atelier de Pantin évoque les aventures de Jules Verne ou d'Hergé. Casque de scaphandre, "narguilés" (tuyaux), combinaisons, bottes lestées et bouteilles de 10 litres appelées "biberon de secours" qui servent en cas de problème sur l'arrivée principale d'air apporté par les tuyaux. *"Mon équipement pèse près de 35 kilos, c'est mieux qu'avant, les plongeurs portaient plus de 75 kilos de matériel !"*, souligne Ludovic. Si l'immersion annule ce poids, les travaux semi immergés entraînent souvent quelques douleurs liées au poids du casque qui pèse 17 kilos. *"J'ai laissé mes bottes au fond dans la vase lors de l'une de mes plongées"*, précise le plongeur qui va en recevoir de nouvelles.



*"Si je pouvais, j'aimerais avoir des branchies"*

### Pourquoi votre métier vous semble-t-il indispensable ?

Mes missions au sein du service public me semblent indispensables car notre priorité est de faire en sorte qu'il n'y ait aucun problème pour la navigation. Or il est toujours possible qu'une porte d'écluse se coince, qu'une vanne soit défectueuse, qu'une grille d'aspiration soit obstruée, ... Nous procédons aussi à la mise en place des bouées pour Paris plage et au retrait d'objets tels que vélos, scooters ou encore motos.

### Dans quelles circonstances avez-vous ressenti le caractère indispensable de votre métier ?

J'ai vraiment ressenti le caractère indispensable de mon métier au fur et à mesure de ma carrière car il y a certaines

## Des missions sous haute surveillance

*"La semaine dernière, j'ai remonté une poussette coincée dans une vantelle, raconte Ludovic. Ce sont de petites vanes en métal coulissant dans les glissières, placées sur la porte de l'écluse, et par lesquelles l'eau est aspirée ou rejetée."* C'est un métier à risque, avec de nombreuses règles de sécurité. *"J'ai perdu des collègues en 13 ans de carrière"*, confie le scaphandrier qui a déjà remonté un homme inconscient à la surface. Chaque mission s'effectue sous haute surveillance, avec deux systèmes de secours pour l'alimentation en air, un contact radio permanent, une signalisation en surface et un arrêt complet de la navigation si nécessaire. Surtout, un autre scaphandrier se tient sur le bord prêt à descendre à la moindre alerte.

Pendant ce temps, le scaphandrier s'affaire jusqu'à 14 mètres sous la surface pour réparer, découper, souder, aspirer du sable ou de la vase, remplacer des joints de portes d'écluse ou remonter des objets jetés à l'eau. Sous la surface, on trouve absolument tout : vélos, motos, voitures, trottinettes, bijoux, quelques armes, dont certaines, anciennes, datent de la seconde guerre mondiale, plus rarement quelques vieux obus, et même des poupées vaudou plantées d'épingles ! S'il ne s'étonne plus de rien, il garde un souvenir particulièrement marquant d'une macabre découverte : *"une fois, je suis tombé nez à nez avec un cadavre, cela vous fait un choc"*. C'est alors la police qui prend le relais dans ces situations exceptionnelles.

Son atelier, qu'il partage avec ses collègues, est empli de mille objets insolites qui semblent tout droit sorti d'une épave ou d'un roman d'aventure maritime. D'ailleurs, il passe une bonne partie de ses vacances sous l'eau, plongeant avec son frère ou des amis ! Photos du bout du monde, en plongée profonde, sur des chaluts sous un soleil de plomb ou dans un canal recouvert d'épais blocs de glace, scaphandrier n'est définitivement pas un métier que l'on fait par hasard. Son père l'emmenait plonger en bouteille alors qu'il n'avait que 5 ans et il a vécu son enfance sur une péniche amarré sur la Seine. *"J'ai cela dans le sang"*, conclut Ludovic qui montre sur son téléphone de vieux clichés noir et blanc de ses "aïeux" en tenue de scaphandriers.

situations où on ne peut pas faire autrement que de faire intervenir des scaphandriers et non des véhicules sous-marins téléguidés (ROV).

### Quelles sont les qualités indispensables pour exercer votre métier ?

Être précis, concentré, professionnel. Avoir confiance en ses collègues. C'est un métier à risque, nous ne pouvons pas nous exposer ou exposer les autres inutilement. Et bien sûr, aimer l'eau ! Si je pouvais, j'aimerais avoir des branchies.

### Qu'est-ce qui est indispensable dans votre vie ?

Ce qui m'est indispensable, c'est en priorité ma vie de famille avec mes filles et ma femme. Ensuite, je pratique du sport car sans cela, je me sentirais malade. J'aime aussi les voyages, le cinéma et bien entendu la plongée sous-marine !



# Planète au bord de l'asphyxie

En décembre dernier, l'accord de Paris adopté en clôture de la COP21 était salué par le monde entier. Comment cette première juridique et politique se traduit-elle sur le terrain ? Alors que s'ouvre la COP22 à Marrakech en novembre, quel premier bilan tirer des engagements pris il y a près d'un an ?

**T**ous les signaux sont au rouge. En 2015, la température moyenne observée sur le globe est de 1°C au-dessus de celle de l'ère préindustrielle au 19<sup>e</sup> siècle. Des rapports plus alarmistes les uns que les autres sont publiés. L'un des derniers en date<sup>(1)</sup>, signé par sept climatologues mondialement reconnus, tire une nouvelle fois la sonnette d'alarme. *"Il est nécessaire de doubler, voire tripler les efforts"* pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, préviennent-ils par la voix de leur porte-parole Robert Watson, ancien président du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). *"Le réchauffement se produit maintenant et beaucoup plus vite que prévu."*

## Le doute n'est plus permis

Depuis 1990, le nombre de phénomènes climatiques extrêmes liés au réchauffement comme les sécheresses, les incendies de forêt (lire encadré ci-contre), les inondations et les ouragans a doublé. Des institutions comme la respectable National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) – l'agence américaine responsable de l'étude de l'atmosphère et des océans – publient tous les ans un *État du climat*. Le tableau clinique de notre planète en 2015 n'est pas très bon. Pourtant, certains semblent encore douter de la réalité de la menace et de la responsabilité humaine dans les dérèglements observés.

C'est le cas de Donald Trump, engagé dans la course à la Maison Blanche. 400 scientifiques dont 30 Prix Nobel se sont fendus d'une lettre ouverte adressée au magnat le 22 septembre dernier : *"des affirmations ont été faites selon lesquelles la planète ne se réchaufferait pas ou que le réchauffement résulterait seulement de causes naturelles ce qui est contraire à la réalité (...). Il est des plus préoccupants que le candidat républicain pour la présidence prône un retrait des États-Unis de l'accord de Paris. Les conséquences d'une telle décision seraient sévères et durables pour le climat de notre planète."*



### États-Unis : incendies plus fréquents et plus importants

Quel lien entre l'augmentation des feux de forêt dans le Grand Ouest américain et le réchauffement climatique ? Selon une récente étude publiée par des chercheurs américains<sup>\*</sup>, le réchauffement climatique serait la principale cause des hectares partis en fumée dans l'ouest américain au cours des 30 dernières années. La hausse des températures serait responsable *"d'un doublement de la superficie totale de forêt brûlée depuis 1984"*, écrivent les auteurs – l'équivalent de 40 000 kilomètres carrés au total. En cause, la prévalence accrue de la sécheresse et l'allongement de la saison à risque - passée de 19 jours au début de la période étudiée à 28 jours en moyenne.

(1) Publication parue dans *Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)*, édition du 10 octobre 2016.

## L'accord de Paris

On se souvient de l'image de clôture de la 21<sup>e</sup> conférence mondiale sur le climat (COP21) organisée à Paris du 30 novembre au 12 décembre 2015. À la tribune de l'assemblée, le président François Hollande, le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, la Secrétaire exécutive de la Convention - cadre de l'ONU sur les changements climatiques Christiana Figueres et Laurence Tubiana, négociatrice de la France, posaient main dans la main, les bras levés en signe de victoire. Par l'accord de Paris, 190 pays se sont engagés à contenir *"l'élévation de la température moyenne de la planète nettement au-dessous de 2°C"* par rapport aux niveaux préindustriels et à limiter si possible cette hausse à 1,5°C. Cet accord, qui doit entrer en vigueur le 4 novembre 2016, a été unanimement applaudi.

La veille du G20 organisé à Hangzhou (Chine) les 4 et 5 septembre 2016, la Chine et les États-Unis ont annoncé la ratification de l'accord de Paris par leurs parlements. Selon l'ONU, la Chine représente 20 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et les États-Unis près de 18 %. Ce ralliement des deux plus gros pollueurs du monde est une avancée majeure. Mais le même mois, Robert Watson et ses confrères ont rafraîchi l'ambiance. Selon eux, même si tous les signataires de l'accord de Paris respectaient leurs engagements, les émissions globales de gaz à effet de serre ne diminueraient pas assez rapidement

(1) *La vérité sur le changement climatique*, publié le 29 septembre 2016.

au cours des quinze prochaines années. L'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris de maintenir la hausse des températures sous 1,5°C est "presque certainement impossible et pourrait même être atteint au début des années 2030".

## L'espoir est permis

Bien que les États signataires de l'accord de Paris aient pris des mesures concrètes pour honorer leurs engagements, le scénario qui semble se dessiner est celui d'un réchauffement du climat terrestre d'au moins 3°C. Pourtant, malgré les résistances variées, la prise de conscience semble s'amorcer et les différents partenaires décidés à réellement jouer le jeu. En témoigne l'accord historique signé à Kigali (Rwanda) le 15 octobre 2016 pour éliminer les gaz HFC, 14 000 fois plus puissants que le CO<sub>2</sub>. Les 197 États signataires du protocole de Montréal de 1987, réunis pour leur 28<sup>e</sup> sommet, ont promis de mettre fin d'ici à 2050 aux hydrofluorocarbures. La production de ces gaz utilisés principalement comme réfrigérants dans les climatiseurs et les réfrigérateurs augmente de 10-15 % par an.

Selon l'Institute for Governance and Sustainable Development (IGSD), la diminution des HFC permettrait de réduire la hausse des températures de 0,5°C d'ici à 2100. Cet amendement au protocole de Montréal, est, contrairement à l'accord de Paris, juridiquement contraignant. "L'année passée à Paris (lors de la COP21), nous avons promis de protéger le monde des pires effets du changement climatique. Aujourd'hui, nous honorons cette promesse", a réagi Erik Solheim, le directeur du Programme des Nations unies pour l'environnement. "Cet amendement est probablement l'action la plus importante que nous puissions réaliser à ce stade pour limiter le réchauffement de notre planète et la protéger pour les générations futures", a déclaré John Kerry, le secrétaire d'État américain.



Chaque année, le niveau des océans s'élève de **3,3 millimètres** supplémentaires. Depuis 1993, le niveau moyen de l'océan s'est élevé de 70 millimètres.

## 101 violentes tempêtes

ont été observées en 2015 alors que la moyenne était de 82 entre 1981 et 2010. El Niño – un phénomène climatique lié au réchauffement de l'eau à la surface du Pacifique au large du Pérou et de l'Équateur – a fortement influencé la fréquence des cyclones tropicaux.



## 14 % de la surface du globe

ont été affectés par des sécheresses sévères en 2015 contre 8 % en 2014. Ces sécheresses, qui touchent des superficies toujours plus étendues, sont de plus inédites par leur durée.



En mer, on observe des proliférations inconnues d'algues, en particulier des bancs de sargasses longs de **plusieurs kilomètres** dans l'Atlantique. Mais les conséquences du réchauffement climatique sur l'ensemble des espèces marines et terrestres ne sont pas toutes connues.



## Sur Terre, il fait 1 °C plus chaud

qu'à l'époque préindustrielle. En 2015, la moyenne de la température à la surface de la planète a dépassé de 0,1 °C celle de 2014... qui était déjà une année record.



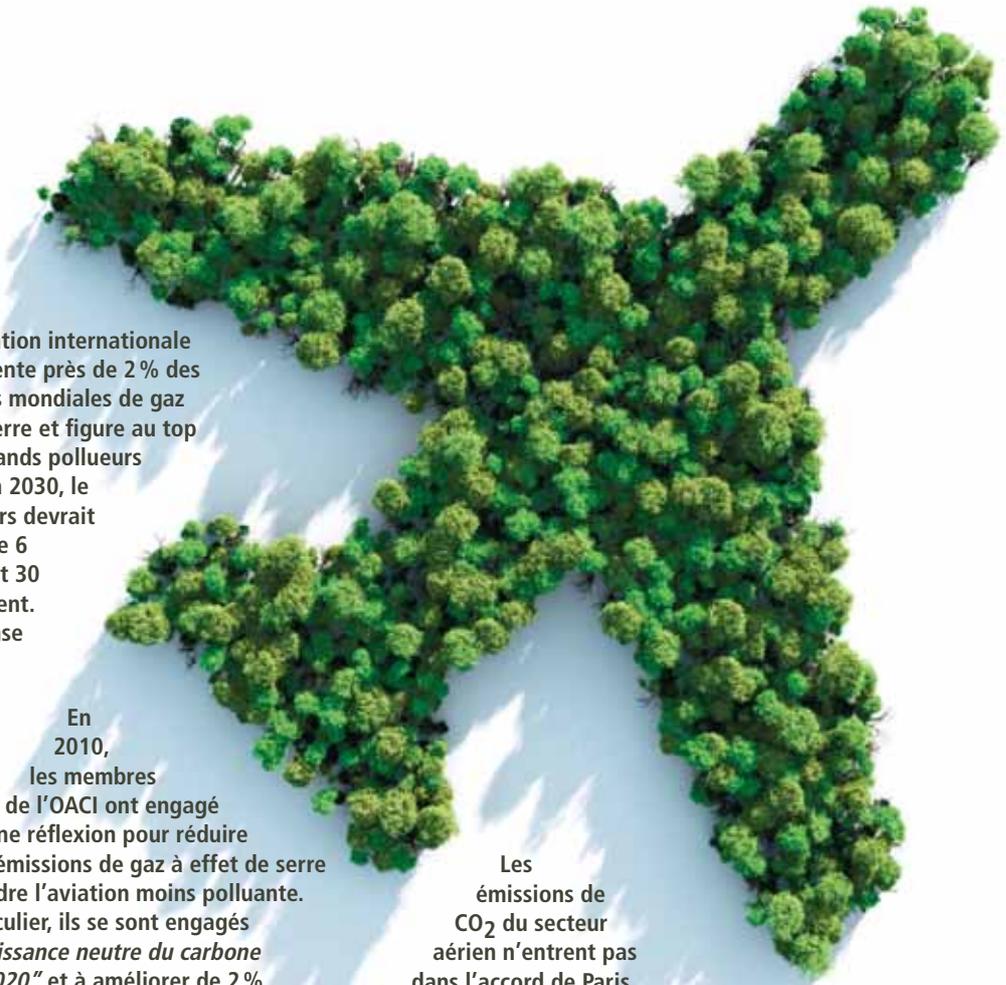
## Les saisons des pluies ont été plus abondantes

que la moyenne. En conséquence, les inondations et les glissements de terrain se sont multipliés.



Sources : Organisation météorologique internationale (OMI) et National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA)

## Le défi de l'aérien



L'aviation internationale représente près de 2 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre et figure au top 10 des plus grands pollueurs mondiaux. D'ici à 2030, le nombre de passagers devrait doubler pour atteindre 6 milliards de voyageurs et 30 millions de vols annuellement.

ONG et associations de défense de l'environnement ont interpellé les responsables du secteur à l'occasion de l'assemblée de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) qui a eu lieu du 27 septembre au 7 octobre 2016 à Montréal (Canada).

En 2010, les membres de l'OACI ont engagé une réflexion pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et rendre l'aviation moins polluante. En particulier, ils se sont engagés à *"une croissance neutre du carbone à partir de 2020"* et à améliorer de 2 % par an le rendement de carburant de leurs flottes. Mais dans les faits, la faveur donnée aux biocarburants se heurte encore à la barrière des coûts et certains pays, emmenés par la Russie et l'Inde, s'opposent à toute mesure contraignante qui porterait atteinte à leur développement économique.

Les émissions de CO<sub>2</sub> du secteur aérien n'entrent pas dans l'accord de Paris (COP21). Mais le dossier est sensible. La part de l'aviation civile dans l'émission de gaz à effet de serre monterait à 20 % en 2050 si aucune mesure n'était prise. Les compagnies se sont réengagées à réduire leurs émissions d'ici à 2035 en maintenant, au pire, les volumes qui seront observés... en 2019 et 2020.

Par ailleurs, un mécanisme mondial de compensation des émissions carbone de l'aviation internationale (Corsia) est créé. Près de 80 ONG et associations, dont Greenpeace, dénoncent un engagement *"pas à la hauteur du défi climatique"*. Reste que l'OACI mise sur des carburants moins polluants avec l'introduction de biocarburants, des moteurs d'avion moins gourmands et l'optimisation des routes aériennes. De nouvelles normes seront applicables aux nouveaux modèles lancés en production à partir de 2020 et aux nouvelles livraisons dès 2023. Un arrêt de la production d'avions non conformes pourrait intervenir à partir de 2028.



Les chercheurs ont permis des avancées majeures contre le cancer ces dernières années, qui permettent de sauver plus de vies. Cette année, le Congrès mondial contre le cancer se tient à Paris du 31 octobre au 3 novembre. Le Pr Jacqueline Godet, présidente de la Ligue contre le cancer, fait le point sur les dernières avancées de la recherche.

# Vers des traitements sur mesure contre le cancer

**N**otre patrimoine génétique, notre génome, fait de chacun d'entre nous un individu unique. Le génome de chaque patient touché par le cancer influe sur l'évolution de la maladie et sa sensibilité au traitement, explique le Pr Jacqueline Godet, présidente de la Ligue contre le cancer. Les recherches réalisées dans le cadre du programme Carte d'Identité des Tumeurs (CIT) visent à caractériser de façon exhaustive les altérations de notre patrimoine génétique à l'origine même des cancers. Leurs objectifs sont à la fois fondamentaux, mieux connaître les causes de la maladie, et appliqués, faire bénéficier les patients des dernières avancées de la génomique des cancers. " Chaque année en France, le cancer touche 355 000 nouvelles personnes et on dénombre près de 148 000 décès par an. C'est la première cause de mortalité dans notre pays. C'est pourquoi associations et pouvoirs publics se mobilisent auprès des populations à travers de grandes campagnes nationales comme Octobre Rose ou la nouvelle opération "Moi(s) sans tabac" en novembre (lire encadré).

**“ Les évolutions de la prévention et du dépistage vont dans le même sens que celles de la thérapie, elles s'orientent vers la personnalisation(...) ”**

## Des approches personnalisées

Ces campagnes visent à prévenir certains cancers ou à diagnostiquer précocement les personnes touchées. Dans le cas du cancer du sein, par exemple, le programme national de prévention mis en place a permis de détecter 37 000 cancers en 2013-2014, la plupart à un stade précoce. "L'association d'un dépistage précoce de la maladie avec la personnalisation du traitement donne aux femmes qui souffrent du cancer du sein les meilleures chances de guérison, souligne le Pr Godet.

Les avancées sont multiples, notamment concernant la caractérisation de plus en plus précise des altérations du génome impliquées dans le cancer du sein. Des travaux publiés en mai 2016 par un consortium international ont abouti à une identification "quasi totale" des altérations génétiques à l'origine du cancer du sein. Ce type de résultats aboutit à des prises en charge de plus en plus personnalisées. Des tests de biologie moléculaire permettent aujourd'hui de proposer à certaines patientes la prise en charge thérapeutique qui leur conviendra le mieux et, par exemple, d'éviter une chimiothérapie inutile et les effets secondaires qui en découlent."

## Opération "Moi(s) sans tabac"

Cette opération lancée par Marisol Touraine, ministre de la Santé, et Santé Publique France, en partenariat avec l'assurance maladie, se déroule du 1<sup>er</sup> au 30 novembre. L'idée, venue de Grande-Bretagne, est de proposer un kit aux fumeurs afin de les accompagner dans l'arrêt du tabac selon un programme échelonné sur 30 jours. En France, 13 millions d'adultes fument quotidiennement et le tabac tue chaque année 73 000 personnes. Un arrêt de 30 jours multiplie par 5 les chances de rester non fumeur.



## De nouvelles pistes thérapeutiques

Le programme CIT, initié et piloté par la Ligue depuis l'année 2000, est une parfaite illustration de ces nouvelles orientations dans la recherche. "Il a permis l'analyse de plus de 14 000 tumeurs, explique

Jacqueline Godet. Les résultats accumulés sont extrêmement nombreux et contribuent déjà - ou vont contribuer à court

terme - à une prise en charge plus efficace, car plus personnalisée, de plusieurs cancers." En octobre 2015, avec un consortium de 7 équipes étrangères, CIT a permis d'établir la première classification consensus des cancers du côlon. "Cette classification est en train de s'imposer comme la référence internationale en la matière. Elle sert de base au développement d'outils qui permettront de guider le plus précisément possible le choix des thérapies", se félicite le Pr Godet. Autre résultat majeur récent, "les travaux sur les tumeurs endocrines de la glande surrénale ont débouché sur le lancement du premier essai clinique mondial de thérapies ciblées visant ces cancers".

Les thérapies ciblées sont des médicaments conçus pour agir sur des mécanismes spécifiques du fonctionnement de la cellule cancéreuse découlant d'altérations du génome comme, par exemple, des mutations. "Le trastuzumab utilisé pour certains cancers du sein est un exemple emblématique de ce type de traitements, explique Jacqueline Godet. Ce médicament interagit avec une protéine particulière présente en quantité trop importante à la surface des cellules cancéreuses et contribue ainsi à bloquer la croissance tumorale. L'accès à une thérapie ciblée est conditionné par le résultat d'un test diagnostique qui détermine si le patient est porteur de la mutation ciblée par le médicament." Une autre voie thérapeutique majeure est celle de l'immunothérapie. "À la différence de la chimiothérapie qui agit sur les cellules cancéreuses pour induire leur destruction, les immunothérapies agissent sur le système immunitaire du malade afin qu'il combatte plus efficacement le cancer, explique le Pr Godet. Des progrès remarquables ont été obtenus vis-à-vis de cancers difficiles à soigner au moyen des traitements classiques. Pour autant, cette stratégie ne constitue pas à elle seule une "panacée" et doit plutôt être considérée comme une nouvelle arme venant enrichir l'arsenal thérapeutique existant."

"Les évolutions de la prévention et du dépistage vont dans le même sens que celles de la thérapie, elles s'orientent vers la personnalisation, analyse le Pr Jacqueline Godet. Il n'est plus question de proposer à l'ensemble des populations les mêmes outils ou recommandations mais de développer des solutions plus efficaces car intégrant la diversité des individus. La rénovation du dispositif national de dépistage organisé (DO) du cancer du sein annoncée récemment par la ministre de la Santé met en exergue cette notion de personnalisation."

**Pour aller plus loin**  
[www.ligue-cancer.net](http://www.ligue-cancer.net)



### MGEN éduque au numérique

Le décrochage entre l'explosion de l'usage des nouvelles technologies par les enfants et l'éducation qu'ils reçoivent sur ces nouveaux outils est important. Le groupe MGEN, mutuelle de la communauté éducative, lance un programme collaboratif d'éducation numérique à destination des publics scolaires. Objectif : sensibiliser enfants et adolescents aux enjeux de la protection de la vie privée sur Internet. Cet ambitieux projet se déroulera avec la participation d'experts du numérique qui accompagneront la communauté éducative. La MGEN lance un appel à participation dans les territoires pour l'élaboration du programme. Son déploiement devrait commencer dès janvier 2017.

Source : MGEN



### Rencontres 2016 MNT&Vous

Comme chaque année, entre septembre et décembre, les sections de la Mutuelle Nationale Territoriale (MNT) organisent leurs assemblées de section. Rebaptisées "Rencontres MNT&Vous" en 2016, elles proposent d'échanger avec les adhérents sur les grandes décisions de l'assemblée générale de juin 2016, mais aussi de passer un moment convivial. Les adhérents, en plus de rencontrer leurs représentants locaux et nationaux, peuvent s'informer sur les questions de prévention, de santé et de mieux-être avec les partenaires de la MNT. Les dates et lieux de rencontre sont disponibles sur le site [www.mnt.fr](http://www.mnt.fr) ou auprès des sections départementales.

Source : MNT



### Intériale, sponsor de l'équipe IRONSPONDYMAN

Intériale apporte son soutien à l'équipe "Ironspodyman". Une équipe de 10 policiers triathlètes de la Ligue Sud-Ouest Police ont participé le 1<sup>er</sup> octobre 2016 à l'IronMan de Cambridge aux États-Unis. L'un des joueurs, Didier, est atteint de spondylarthrite ankylosante, une maladie inflammatoire de la colonne vertébrale pouvant aller jusqu'à la paralysie. Mais cet ancien membre du RAID a tenu à effectuer l'épreuve. Ses coéquipiers ont organisé une levée de fonds pour préparer les épreuves et réaliser les 226 km dans les meilleures conditions possibles. Cette course leur permet de faire connaître cette maladie et de récolter des fonds au profit de l'association Action Contre les Spondylarthropathies (ACS). En apportant son soutien, Intériale s'associe à la lutte contre cette maladie.

Source : Intériale



### La MGEFI accessible à tous

L'application mobile Acceo permet aux personnes sourdes ou malentendantes de contacter les conseillers MGEFI gratuitement par téléphone grâce à l'intervention à distance et en direct d'un opérateur dédié. Pour communiquer, deux modalités sont proposées : la transcription instantanée de la parole pour les personnes sourdes ou malentendantes qui s'expriment oralement ou la visio-interprétation en langue des signes française (LSF). Avec le service Acceo, les adhérents sourds ou malentendants résidant en région parisienne peuvent également rencontrer un conseiller sur le site du siège de la MGEFI (6 rue Bouchardon, 75010 Paris). Ce service est aussi proposé dans le réseau Optistya : l'application mobile permet de géolocaliser les opticiens partenaires équipés de la solution Acceo dans leur point de vente.

Source : MGEFI

Cette page a vocation à relayer les actualités de nos mutuelles. Merci de nous les adresser à [contact@mfp.fr](mailto:contact@mfp.fr)

### AGENDA

**8 novembre**  
Forum  
"Bien vivre sa retraite"  
Ermont (95)



**24 novembre**  
Sécurité routière  
Paris (75)

**16 novembre**  
Sécurité routière  
Chambéry (73)

**29 novembre**  
Stimulation cognitive  
Carcassonne (11)

Ces actions partenariales menées par la MFP et la CNAV sont à retrouver sur notre site [mfp.fr](http://mfp.fr)

AGENTS PUBLICS,  
**PRÉSERVONS**  
NOTRE  
PROTECTION SOCIALE,  
C'EST VITAL!



**SIGNONS  
LA PÉTITION!**

[MFP.FR/MOBILISATIONFONCTIONPUBLIQUE](http://MFP.FR/MOBILISATIONFONCTIONPUBLIQUE)



MUTUALITE FONCTION PUBLIQUE



Retrouvez-nous sur [f](#) [t](#) #PétitionProtectionSociale



ASSURANCES

Société du Groupe Matmut  
dédiée aux agents publics

## Ma maison connectée en toute sérénité

Votre arrivée **détectée**  
par géolocalisation

Vérifier et piloter votre  
système d'alarme

Déclencher la prise d'image  
en temps réel pour visualiser  
ce qu'il se passe à la maison

Contrôler l'état du système,  
le mettre en marche et à l'arrêt

Créer et gérer des autorisations  
d'accès permanentes ou  
temporaires pour les personnes  
de votre choix

Consulter l'historique des alertes



# L'application pour gérer votre domicile depuis votre smartphone

En savoir plus : [amf-assurances.fr/telesurveillance](http://amf-assurances.fr/telesurveillance)